

L'insertion professionnelle dans l'enseignement en Suisse Romande et au Tessin sous l'angle de la réorientation

Une question de développement différencié de compétences transversales ?

Groupe de pilotage et de recherche INSERCH

Hascoët, Marine ; Vanini De Carlo, Katja ; Melfi, Giuseppe ; Balslev, Kristine ; Charmillot, Samuel ; Giovannini, Valentina ; Mabilon, Alexandre ; Rey, Jeanne ; Voirol-Rubido, Isabel

INTRODUCTION

Ce poster est issu de la recherche intercantonale INSERCH, qui aborde le processus d'insertion professionnelle des diplômé·e·s en enseignement pendant la phase de transition entre la formation et les premières années d'activité en tant qu'enseignant·e (Rey et al., 2022).

Nous abordons ici l'insertion professionnelle des enseignant·e·s sous l'angle des compétences professionnelles développées selon les profils d'entrée en formation en s'intéressant notamment aux **enseignant·e·s qui se réorientent** depuis d'autres professions, public encore peu étudié.

Expert·es et compétent·es dans un domaine, les enseignant·e·s en reconversion redeviennent des apprenants. Dans ce contexte, elles et ils doivent mobiliser diverses ressources pour s'adapter à une nouvelle réalité et s'investir dans un environnement qui, bien que choisi, peut les déconcerter. En outre, ils suivent la formation aux côtés de personnes qui en sont à leur première formation et constituent une minorité (environ 10 % de tous les enseignant·e·s en formation, Perez-Roux, 2019)

Des **compétences transversales pour l'enseignement** telles que la **pratique réflexive** et le **jugement de ce qui contribue à son développement professionnel** sont prises en compte dans la discussion des analyses, car, en effet, ces publics en reconversion semblent apporter au terrain des compétences transversales particulières de par leurs parcours antérieurs (Troesh & Bauer, 2017). Il s'agit là de considérer ces compétences comme transversales car transférables et adaptables à différentes situations professionnelles (Berthaud & Duguet, 2022).

METHODE

Données issues de l'enquête INSERCH sur les diplômé·e·s des 7 institutions de formation 1 an après leur diplôme interrogé·es en 2022 par questionnaire (N = 477).

Trois questions utilisées :

- Avez-vous suivi la formation **suite à une réorientation professionnelle** ? Si oui, quelle était votre activité professionnelle ?
- Quels sont les **éléments de la formation** qui ont **favorisé/fait défaut** pour votre **développement professionnel** ?

RESULTATS

Catégorisation en 3 groupes :

1. Parcours linéaire (pas en réorientation)
2. Orientation depuis métiers proches (e.g., formateur·rice d'adulte), liés à la recherche ou intermédiaires (e.g., assistant·e social·e)
3. Orientation depuis métiers éloignés (e.g., ingénieur, architecte, avocat)

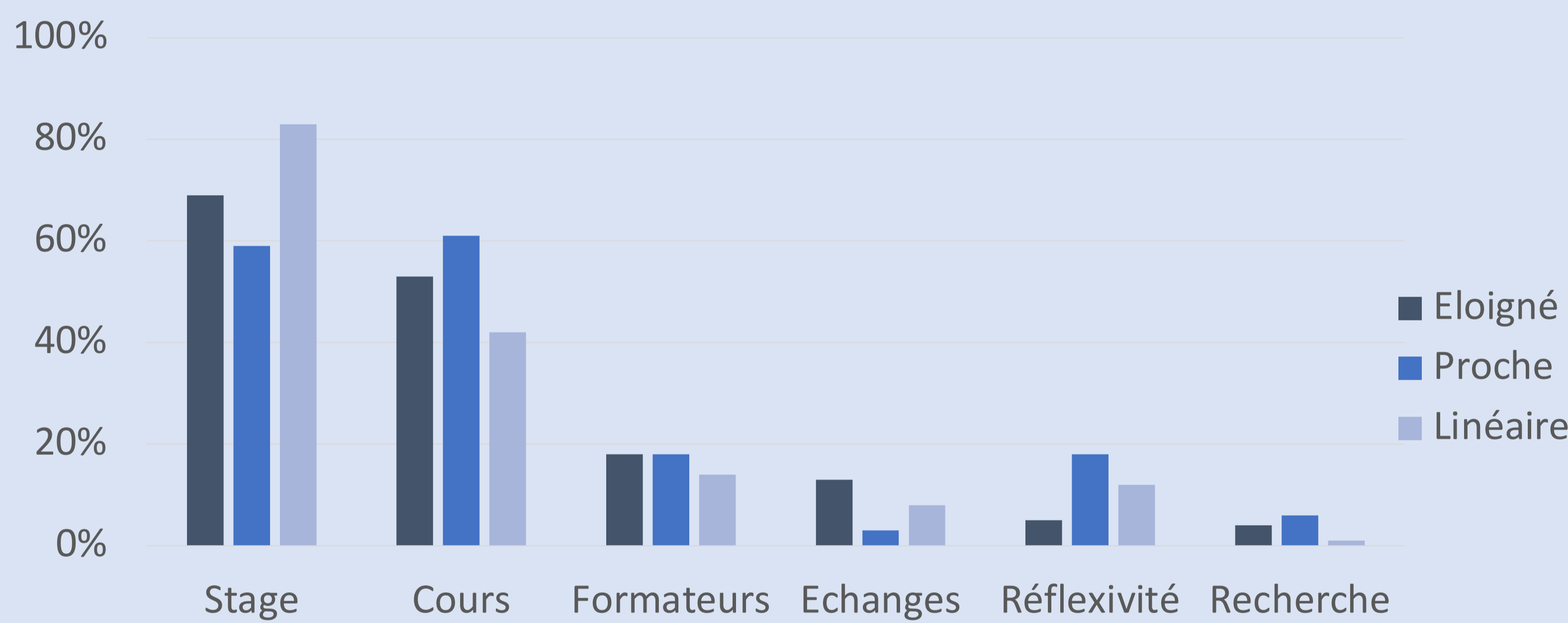
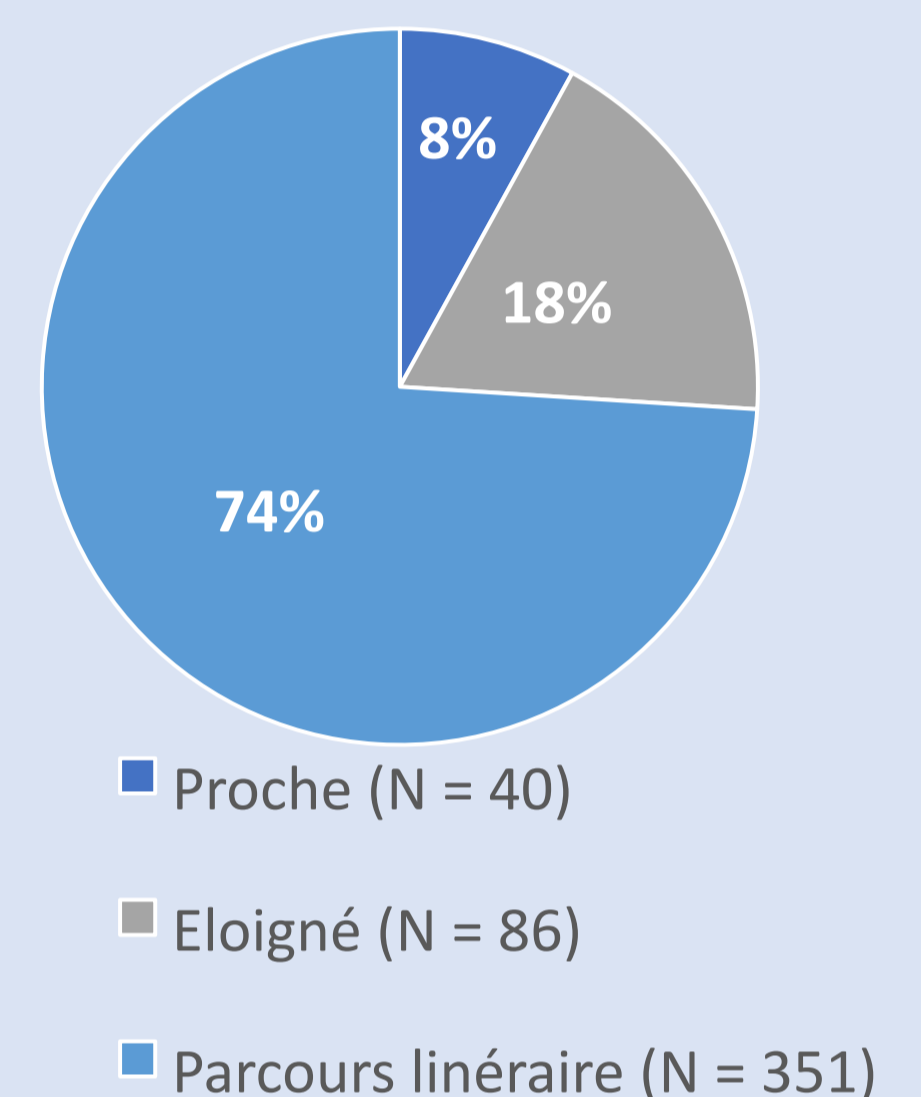


Fig 1. Éléments de la formation ayant contribué au développement professionnel

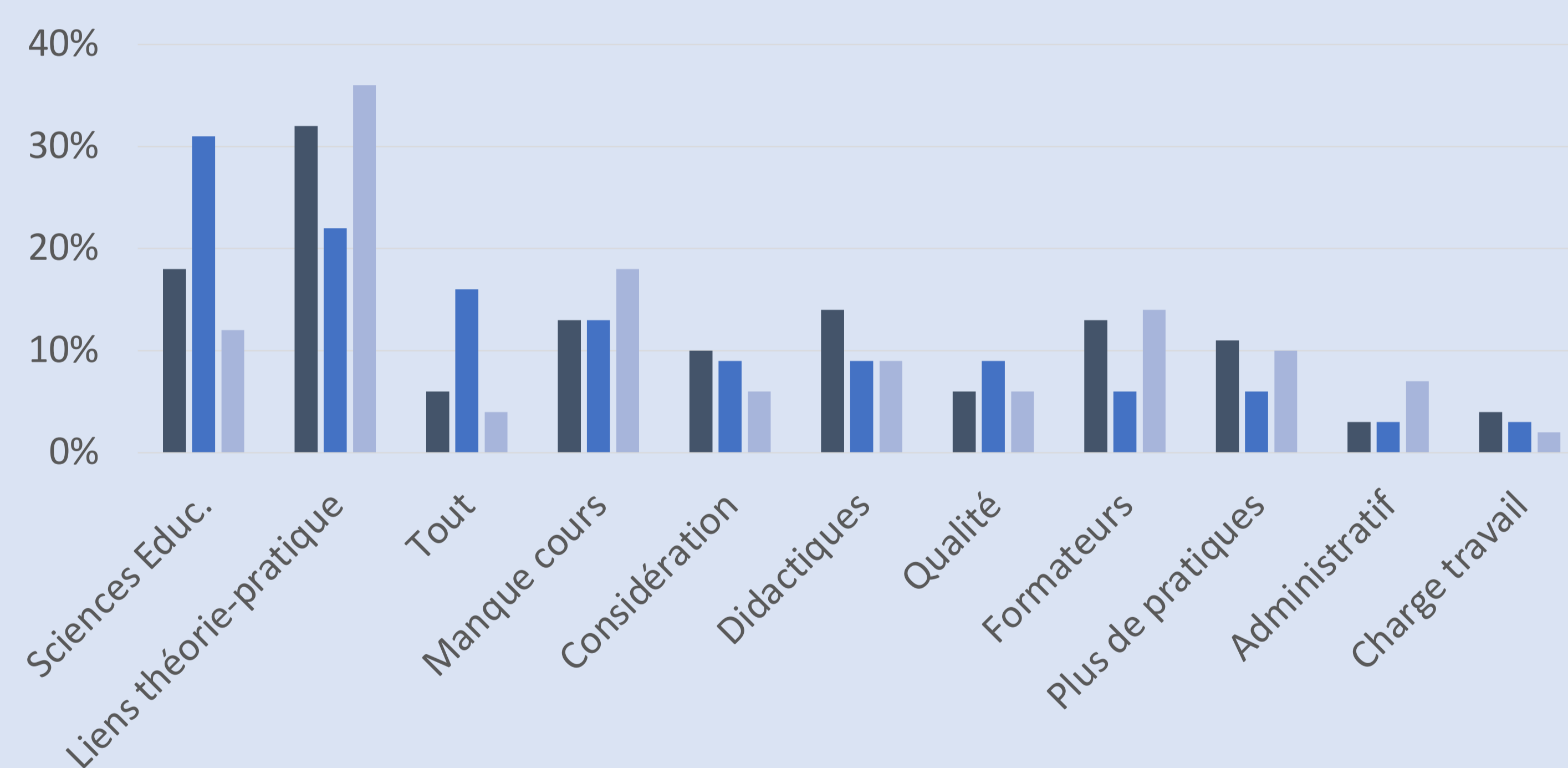


Fig 2. Éléments de la formation ayant fait défaut pour le développement professionnel

DISCUSSION

De nos analyses émerge le constat suivant:

- Les enseignant·e·s en réorientation depuis un métier proche plébiscitent davantage les cours et les éléments de la formation faisant appel à de la réflexivité, mais moins les stages.
- En revanche, les échanges sont particulièrement appréciés par les enseignant·e·s en réorientation issu·e·s de métiers éloignés et par celles et ceux qui ne sont pas en réorientation.
- Les enseignant·e·s en réorientation depuis un métier proche expriment un besoin accru de théorie issue des sciences de l'éducation, tandis que celles et ceux réorienté·e·s depuis un métier éloigné ou qui ne sont pas en réorientation déplorent plus souvent un manque de liens avec la pratique, des formateurs et formatrices qui ne répondent pas à leurs attentes et souhaiteraient davantage de pratique.

En résumé, les profils des enseignant·e·s en réorientation depuis un métier éloigné et des enseignant·e·s en parcours linéaire présentent des similitudes sur certains points, les différenciant ainsi de celles et ceux en réorientation depuis un métier proche. Pour les premier·e·s, le développement des compétences semble moins dépendre des aspects théoriques et plus de la pratique et des échanges avec les formateurs et formatrices, considérés par ailleurs comme des points de la formation à améliorer. À l'inverse, les personnes issues de métiers proches, plus familières avec le monde de la formation et de l'éducation, sont davantage sensibles aux aspects théoriques pour le développement de leurs compétences.

Pour approfondir l'étude des profils des enseignant·e·s en réorientation depuis un métier éloigné, il serait pertinent d'examiner plus en détail les métiers d'origine de ces dernier·e·s afin de mieux comprendre l'impact de ces expériences antérieures sur leur parcours de formation et leur vécu en tant que nouvelles et nouveaux diplômé·e·s. Ces résultats semblent confirmer la spécificité du phénomène de l'insertion professionnelle des enseignant·es en réorientation.

Bibliographie

- Berthaud, J. et Duguet, A. (2022). Interactions verbales enseignants-étudiants en cours magistral et compétences transversales des enseignants. Une analyse des représentations enseignantes au sein d'une université française. *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, (63).
- Perez-Roux, T. (2019). Devenir enseignant en seconde carrière : des reconversions désirées à l'épreuve du réel. *Recherche et formation*, 90(1), 27-41
- Rey, J., Balslev, K., Hascoët, M., Charmillot, S., Melfi, G., Vanini De Carlo, K., Voirol-Rubido, I. et Waroux, E. (2022). Entrer dans le métier en temps de pandémie : formation, recherche d'emploi et vécu professionnel des enseignant·es. *Raisons éducatives*, 26, 319-352.
- Troesch, L. M. et Bauer, C. E. (2017). Second career teachers: Job satisfaction, job stress, and the role of self-efficacy. *Teaching and Teacher Education*, 67, 389-398.

